

sède un si grand nombre de chrétiens, quand son honneur seul est en jeu !

Enfin, mes frères, qui que nous soyons, quels que soient notre âge et notre condition, nous avons tous un moyen plus puissant encore que la parole et l'action de travailler à l'extension du règne de Jésus-Christ dans le monde : c'est la prière. Il faut agir, quand on le peut, et que l'action étendra l'influence de Jésus-Christ. Il faut parler quand la parole est opportune et qu'elle peut servir efficacement les intérêts de Jésus-Christ. Mais on peut toujours prier et la prière est toujours efficace : la prière est l'arme offensive et défensive la plus formidable aux mains du chrétien.

Quand les Hébreux entrèrent dans la terre promise pour en prendre possession, il leur fallait d'abord emporter d'assaut une ville puissante, imprenable. Dieu leur dit de faire sept fois le tour de la ville en sonnant des trompettes sacrées. Au septième tour, les murailles de Jéricho tombèrent et livrèrent la ville aux enfants d'Israël. La prière est la trompette sacrée aux mains des chrétiens, qui fait tomber quand ils le veulent les forteresses ennemies de Jésus-Christ. C'est pourquoi Notre Seigneur a mis sur toutes les lèvres chrétiennes cette prière : *Adveniat regnum tuum !* Que votre règne arrive ! Si seulement nous savions prier pour l'accroissement du règne de Jésus-Christ !

A la fin du seizième siècle, quand la moitié de l'Europe se fut séparée de l'Eglise et que la chrétienté divisée par les intérêts politiques des souverains, allait succomber devant la puissance musulmane, Dieu voulant sauver le règne de son Fils, donna à son Eglise, non pas un grand politique, ni un grand capitaine, mais un homme de foi et de prière pour la gouverner : ce fut Pie V. En six années de règne, S. Pie V fit ce que les Pontifes Romains, un concile œcuménique et les princes chrétiens n'avaient pas pu faire en un siècle : il arrêta les progrès du protestantisme et porta un coup mortel à la puissance musulmane.

Sans doute, ce grand Pape sut agir, il sut parler, mais surtout il sut prier et faire prier. Il arma pour la défense de l'Eglise et du nom chrétien ses confrères du Rosaire et les mit en prières. Et quand on prévint le Sultan des préparatifs du Pape et des troupes qu'il avait rassemblées, Soliman répondit : “ Je crains plus les *Ave Maria* de ce Pape que les armes de ses soldats.” Il avait raison : ce